

La lettre personnelle entre correspondants : projet riche et constructif pour l'enfant

Josiane Ferraretto et Annie de Laroche Lambert

Pendant de nombreuses années nous avons mené une correspondance scolaire très enrichissante entre nos élèves de CM1/CM2 de Durrenentzen et de Rixheim. Les enfants s'écrivaient des lettres personnelles une fois par période. Nous avons fait le choix de nous limiter à des échanges de lettres individuelles.

Dans cet article, nous allons expliquer ce qui a déterminé ce choix en exposant quel était le contenu des lettres échangées.

En préambule il est important de dire que pour qu'une correspondance soit réussie il faut que les échanges soient suffisamment fréquents. Chaque enfant peut ainsi construire et enrichir la relation qu'il noue avec son correspondant. En écrivant une lettre qui demande un investissement et un travail importants, il apprend à parler de lui, à se dire, à se connaître et à connaître l'autre. Il alimente son imagination et se fait une image de plus en plus précise de l'enfant auquel il écrit. Cette construction est réflexive. Nous avons souvent mesuré à quel point les enfants grandissent et gagnent en maturité grâce aux lettres qu'ils écrivent.

Dans le cadre de notre correspondance aucune photo n'était envoyée si bien que cette connaissance de l'autre se bâtissait uniquement grâce aux écrits échangés. Le jour de la rencontre chaque élève découvrait donc physiquement son correspondant (ce point fera l'objet de notre prochain article).

Chaque lettre était un vrai "chantier" et représentait un projet artistique important qui demandait un certain temps à être réalisé avec soin (voir les articles...).

Sur le plan de l'écriture, le contenu des lettres comportait toujours plusieurs "parties" qui constituent autant de phases différentes de réflexion, de rédaction et de travail.

La réponse à la lettre reçue

Dans la première partie, chaque enfant exprime ses réactions au sujet de la lettre reçue et commente certaines informations données par son correspondant. Il prend en compte ce qui lui a été envoyé sur le fond et sur la forme. L'objectif est qu'il apprenne à montrer son intérêt pour ce que son correspondant lui a écrit. Pour cela, il doit relire précisément la lettre reçue, exprimer ses impressions pour poursuivre un réel échange.

Lettre d'Hélène (CM2 - Rixheim) adressée à Marion (CM2 - Durrenentzen)

Chère Marion,

Je te remercie pour ta lettre dont le pliage était très astucieux. Elle ressemble à une fleur qui s'ouvre mais je n'ai pas tout de suite compris comment elle se refermait. J'ai aussi bien aimé recevoir la seule lettre qui soit noire parce que j'aime bien recevoir des choses différentes.

Moi, contrairement à toi, je n'aime pas être petite (c'est-à-dire avoir moins de 10 ans) parce qu'on ne peut pas rester debout tard le soir, on ne peut pas courir vite, mais si je devais redevenir petite j'aimerais réparer mes bêtises, revoir les personnes de ma famille et mes deux lapins qui sont morts. Et toi ?

Dans cette partie, il faut aussi qu'il réponde aux questions posées et pose des questions (cela faisait partie de l'engagement écrit que nous prenions entre les deux classes, voir *Chantiers n°4*). Ces questions doivent apparaître clairement (au moins en début d'année), soit après les réponses, soit en fin de lettre.

Lettre de Pauline (CM2 - Rixheim) à Audrey (CM2 Durrenentzen) Décembre

Je n'aime pas vraiment le bricolage car je ne suis pas patiente et je déteste les évaluations de géométrie car il faut être précis alors que j'aime beaucoup les dessins d'invention en géométrie que nous faisons en classe.

Chez moi, mes parents font des travaux. Ils ont repeint et tapissé ma chambre et celle de mon frère comme on le souhaitait, le couloir et il reste la salle de bain. Nous aurons fini à Noël. Maintenant, je me sens plus chez moi dans ma chambre et je peux choisir la décoration. [...]

Oui, j'aime jouer de l'accordéon. Mon frère, lui joue du saxophone et parfois nous jouons ensemble.

Mes questions :

- Et vous, faites vous également des créations en géométrie ?
- As-tu une chambre pour toi ? L'as-tu aménagée à ton goût ?
- Joues-tu d'un instrument de musique ?
- Es-tu allée "à la croisée des deux mondes" ?
- Que feras-tu pendant les vacances ?
- As-tu des projets particuliers pour Noël ?

Se raconter : le récit personnel

Une deuxième partie, constituée de récits personnels, permet aux deux enfants de s'engager davantage dans la connaissance de l'autre. Elle est constituée d'un texte de type narratif dans lequel chaque enfant raconte quelque chose qu'il a vécu, découvert dans sa vie personnelle, hors de l'école. Il doit apprendre à ne pas faire de liste (de cadeaux, d'activités) ou d'énumération mais privilégier le récit personnel, "que personne d'autre que lui" n'aurait pu écrire afin de toucher, d'intéresser son correspondant et de lui révéler une part de sa personnalité.

Lettre d'Audrey (CM1- Rixheim) à Carla (CM2 - Durrenentzen) - janvier

Pendant les vacances, je suis allée à la patinoire avec ma copine Dorine. C'était la première fois, et j'étais un peu inquiète. Une fois que j'avais mes patins aux pieds, je me suis avancée sur la glace vers Dorine qui m'encourageait, et je suis tout de suite arrivée à glisser et à tourner. Quel plaisir ! La glace brillait, la musique m'entraînait j'avais l'impression de voler !

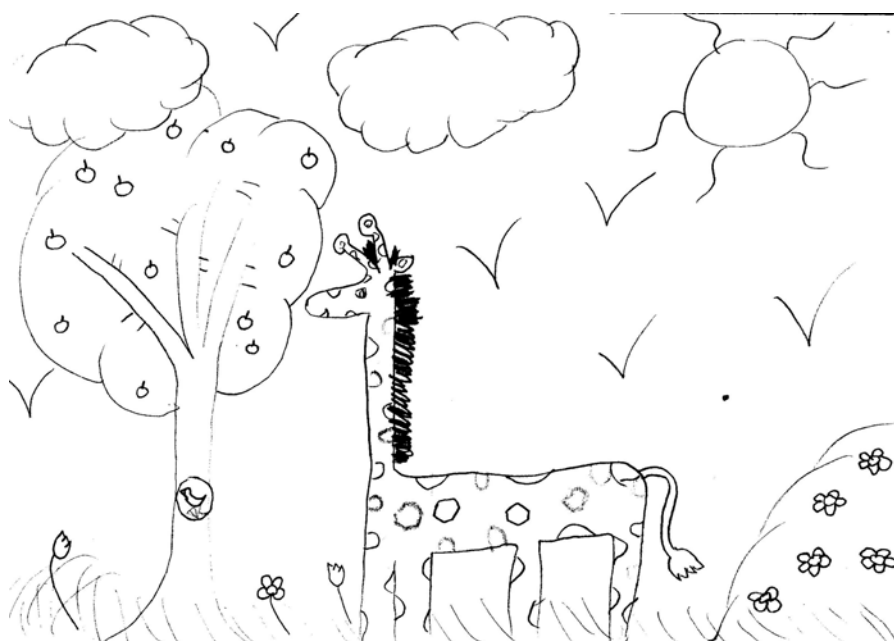
Le compte rendu qui traduit l'intérêt personnel de l'enfant pour la vie de la classe

Une troisième partie était constituée d'un compte rendu personnalisé à propos d'un événement de la vie de la classe ou d'un projet de classe. Chaque élève est libre d'écrire sur un sujet de son choix : élevage, exposé, expérience, sortie, film, visite du collège, venue de la police municipale, d'un artisan... Ces paragraphes peuvent avoir été rédigés avant la lettre. Leur mise en commun à un autre moment peut aussi servir à la rédaction de comptes rendus pour toute la classe : ce que nous avons compris, appris, retenu de...

Lettre de Carla à Audrey, après la visite-rencontre de nos deux classes du musée Unterlinden. Avril

Dans le musée, ce que j'ai préféré c'est la grande tapisserie de Picasso intitulée Guernica. J'ai découvert que la vie des populations pendant la guerre était terrible car ce tableau représente une scène qui s'est réellement passée pendant la guerre.

Je pense que tout le monde devrait avoir un jour l'occasion de visiter un musée car c'est fantastique de découvrir les tableaux qu'on peignait au Moyen-Âge et de quelle manière ils étaient peints. J'ai beaucoup aimé la recherche des animaux fantastiques parce qu'il fallait découvrir un détail sur un meuble, dans un tableau ou alors une sculpture entière et l'observer. J'ai aussi appris qu'au Moyen-Âge les gens qui étaient peu importants dans la société étaient dessinés petits et ceux qui étaient importants étaient représentés comme s'ils étaient plus grands.



Carla CM2
Ecole de
Durrenentzen

Quand les lettres arrivaient dans nos classes, les enfants en lisaient souvent des extraits à haute voix et réagissaient par rapport à ce que leurs différents correspondants leur écrivaient au sujet de leurs projets de classe. Cela alimentait notre propre vie de la classe et générait des projets comme l'aurait fait une grande lettre collective.

La réflexion philosophique

Enfin, un texte sur un sujet qui a fait l'objet d'un débat philosophique s'ajoute parfois à ces différents paragraphes.

Nous avons ainsi échangé sur le sourire, les larmes, la peur, l'amitié...

*Sourire à la vie
Sourire à la vie, c'est sourire aux gens, c'est aider les gens.
Sourire aux gens, c'est aussi se sourire à soi-même, c'est sourire à la vie.
C'est se faire plaisir en faisant un petit geste.
Sourire à la vie, c'est faire avancer la vie, notre vie et celle des autres.
Sourire aux gens puis leur parler, pour qu'ils nous disent leurs problèmes, pour qu'ils puissent dire s'ils sont malades ou blessés.
Alors sourire à la vie c'est se faire des amis.*

Loïc - CM2
Ecole Les Romains, Rixheim.

Loïc a proposé au choix de textes pour *la Gerbe* son texte philosophique écrit après le débat : "Faut-il sourire aux gens qu'on ne connaît pas ? Il a été choisi et amélioré.

Enfin, il nous arrivait de joindre à notre envoi une réalisation collective : dessin collectif, recherches, énoncés de problèmes inventés, bricolages... Au fur et à mesure des envois, les lettres étaient de plus en plus longues, plus riches, variées, personnalisées.

Cette construction par paragraphes successifs permet à chacun de s'y retrouver car le travail d'écriture se fait en différentes étapes. L'enfant apprend à tenir compte de ce que lui écrit son correspondant et à construire une lettre. Il apprend ainsi à organiser ses idées et à ordonner et structurer sa pensée. Mais il peut aussi donner libre cours à sa fantaisie, à son expression, à sa personnalité. Il s'affirme peu à peu, se dévoile à son correspondant par des biais différents tout en apprenant mieux à se connaître lui aussi.

Chaque enfant peut s'investir plus ou moins dans une partie ou l'autre de la lettre. Ainsi chacun s'y retrouve, avance et progresse.

Pour plus d'informations :

Chantiers N°4 :

*Démarrer la correspondance dès le 1^{er} jour
(Josiane Ferraretto et Annie de Larochembert)
et sur internet : <http://icem.fr/idem68/cojeh.htm>*

Chantiers N°11 :

*Les apports de la correspondance scolaire
La richesse pédagogique de la correspondance
(Josiane Ferraretto et Annie de Larochembert)*

*Extrait du premier chapitre du livre Aime comme Mathilde.
La lecture de ce chapitre a suscité un débat sur les pleurs
dont les enfants ont parlé dans leurs lettres.*

Aime comme Mathilde (Sophie Chérier)

Chapitre 1 : Un sanglot dans la nuit

*Mathilde n'a jamais pleuré comme ça.
Bien sûr, ce n'est pas la première fois qu'elle pleure.
On peut pleurer de beaucoup de choses, dans une vie,
et Mathilde compte quand même un certain nombre d'années.
Impossible d'avoir vécu tout ce temps sans pleurer. Ce ne serait pas humain.
On peut chouiner, pleurnicher, pleurer à chaudes larmes, à gros bouillons, à fendre l'âme, comme un veau, comme une vache, comme une Madeleine, ou sangloter.*

*Les pleurs serrent le cœur et serrent la gorge, pendant que les poings serrent les mouchoirs en papier tout déchirés, les mouchoirs en tissu tout entortillés. Les pleurs font gonfler les paupières, rougir les joues, trembler les mentons, courber les têtes, couler les nez, zigzaguer les lèvres, et s'écrouler en mille morceaux dégoulinants tout l'intérieur du corps.
Les pleurs adoucissent les brutes les plus épaisses. Les pleurs sont les mots des taiseux. Les pleurs désarment les armés, étêtent les crâneurs. Il faut connaître cet état salé, liquide et démun pour savoir ce qu'est la vie.
On peut pleurer de joie, de chagrin, de colère, de peur, de vexation, d'émotion artistique et de douleur physique, et c'est ce que Mathilde a déjà fait.*

...